



+++++N° 32 MON Oeil

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « En sortant de l'école : collection [Guillaume Apollinaire](#) « Ville et cœur » d'Anne Sophie Raimond.

Une voix douce commence le poème « Ville et cœur » de [Guillaume Apollinaire](#). Une musique entraînante et des dessins colorés illustrent l'agitation qui règne dans une ville contemporaine.
Puis la voix douce récite le poème sur des illustrations intimistes. Une musique et un feu d'artifice achèvent le film.



Replacer le poème dans le contexte du temps où vivait [Apollinaire](#) (1880 / 1918)

« Ville et cœur » (1901)

*La ville sérieuse avec ses girouettes
Sur le chaos figé du toit de ses maisons
Ressemble au cœur figé, mais divers, du poète
Avec les tournoiements stridents des déraisons.*

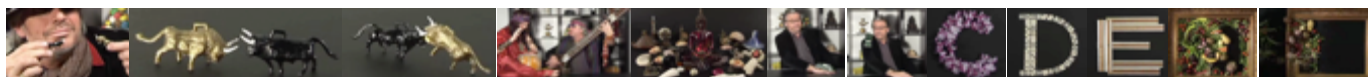
*O ville comme un cœur tu es déraisonnable.
Contre ma paume j'ai senti les battements
De la ville et du cœur : de la ville imprenable
Et de mon cœur surpris de vie, énormément.*

Chercher les indices qui montrent que la ville illustrée ici, est contemporaine.
Montrer des photos de Paris prises par [Atget](#). (1857/1927)



- Le film : « La leçon du professeur Kouro : la peinture animée »

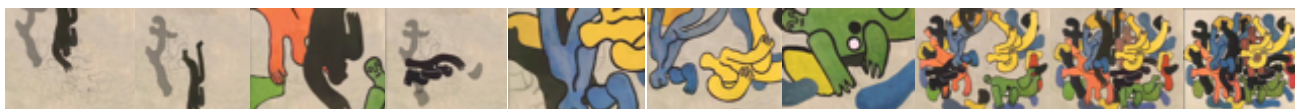
Le titre ne correspond pas à la leçon donnée par le professeur Kouro. Il va faire bouger des objets et pas de la peinture. Chaque vidéo crée des ambiances différentes. La Camargue avec des taureaux qui se battent. L'Inde avec Vishnou et des galets sacrés. Une voiture sur une drôle de route : le bras du professeur Kouro. Un alphabet créé avec des objets de toutes sortes. La reconstruction d'un tableau d'Arcimboldo avec des légumes. Le professeur Kouro emploie la technique du stop motion. Mais tout va très vite, trop vite et l'explication de la prise de vue ne permet pas de percevoir la complexité de la réalisation.



Ecouter attentivement les explications et rédiger une fiche technique.

- Film de la collection « l'art en jeu : Les grands plongeurs noirs de Fernand Léger. » Centre Pompidou : réalisation *Stéphane Druais*, musique *Gérard Chiron et Jean Marie Lavallée*.

Petit à petit on voit apparaître chaque personnage du tableau.
En plus de la musique, on entend les splasch des corps qui tombent dans l'eau.
Le tableau se recompose sous nos yeux.



- Le film : « Flowers » de Toyomi Morishita

Le film commence sous les applaudissements des spectateurs. L'héroïne est au théâtre, elle assiste à un spectacle de danse. Dans son iris, on voit une danseuse évoluer. Le piano accompagne les envolées de la soliste.

Le titre apparaît dans une couronne de fleurs.

La tête d'une fillette est surmontée de deux feuilles. Sa main les touche. Elle se regarde dans le miroir. Elle est dans une salle de danse. Plusieurs jeunes filles y font une ronde. Elles ont toutes des fleurs sur la tête. Une pivoine pour l'une d'entre elles. Son tutu ressemble à la fleur rose. Elle danse et se métamorphose en oiseau, rose lui aussi. La suivante porte un lys blanc. Sa robe ressemble également à la fleur qu'elle a sur la tête. La danseuse s'envole. Elle est devenue un oiseau blanc. Les feuilles de la première fillette, après avoir poussées et être devenues une petite fleur, se flétrissent. Elle pleure, pleure et se noie dans une mare de larmes. Elle est emportée au fond de l'eau. Elle se redresse, semble attirée par une lumière.

A ce moment-là, le film bascule encore dans une autre dimension. Une main peint un tableau. On retrouve la lumière et les deux oiseaux de l'histoire précédente. La jeune peintre a dans ses main une fleur qui a besoin d'eau. Elle va l'arroser. Elle retourne à son tableau. La fleur se redresse.

Le film se termine sans que l'on retourne dans la salle de spectacle.

Seul le morceau de piano semble relier cette histoire en trois actes sans lien entre eux.

Un film poétique qui prête à multiples interprétations.



Pour les plus jeunes, faire raconter les différents moments de l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue. Peut-on parler d'une histoire ?